



<http://comaguer.over-blog.com>

Au fil des jours et des lectures n°107

19 SEPTEMBRE 2011

1- Naissance du MOSOURPA à Marseille

Les agressions néocoloniales en Afrique ont suscité la naissance à Marseille du **MOUVEMENT POUR LA SOUVERAINETE ET LE RESPECT DES PEUPLES D'AFRIQUE** COMAGUER se félicite de cette création et soutient cette très nécessaire initiative.

La première action de cette nouvelle association est une conférence qui sera donnée le Premier Octobre 2011 à Marseille par le professeur ROBERT CHARVIN, professeur de droit international. Ci-après l'annonce de cette conférence

AFRIQUE

Bataille pour la seconde indépendance

Les valises noires des billets de la Françafrique !

Importé de l'étranger par la force et la manipulation, le nouveau « Président » de la Côte d'Ivoire ne préside rien. Il s'avère incapable de gouverner un pays divisé, affaibli, paralysé par une insécurité qui touche tous les domaines de l'existence.

Ce magistral gâchis organisé par le gouvernement de la République Française avec la complicité active de l'ONU, des Etats-Unis et de la CDEAO était prévisible.

Pour en parler le MOSOURPA , Mouvement pour la souveraineté et le respect des peuples d'AFRIQUE, a invité le Professeur Robert Charvin, Doyen émérite de la Faculté de Droit et Science Politique de Nice, auteur de

Côte d'Ivoire 2011

**La bataille pour la seconde indépendance
(L'Harmattan Avril 2011)**

Le MOSOURPA, association récemment constituée à Marseille, a pour but de soutenir les peuples d'Afrique dans leur lutte pour une véritable indépendance que n'a pas garantie l'indépendance formelle des années 60.

Il considère que citoyens africains et français (ou binationaux) doivent unir leurs efforts contre la résurgence de la France coloniale dont le coup de force ivoirien et l'agression contre la Libye constituent les deux manifestations récentes les plus visibles et les plus condamnables.

Il a donc choisi d'organiser sa première manifestation publique à Marseille en y invitant le professeur Charvin à parler des nouvelles menées néocolonialistes en Afrique.

Retrouvez nous, retrouvez le Professeur CHARVIN

SAMEDI 1er OCTOBRE A 15H

CRDP

31, Boulevard d'Athènes 13001 Marseille

Entrée libre

MOSOURPA c/o Mille Babords 61 rue Consolat 13001 Marseille

2- Deux extraits du livre de Robert Charvin

CÔTE D'IVOIRE 2011.

(quatrième de couverture)

Le drame est joué. Tout a été entrepris par la France, les États-Unis, avec le soutien de l'ONU, pour obtenir l'élimination de Laurent Gbagbo, Président de la République d'un État « souverain ».

L'élection présidentielle de décembre 2010 a donné lieu à une mobilisation générale, sans précédent, de tous ceux qui voulaient imposer leur candidat, infiniment plus ouvert au « monde des affaires », c'est-à-dire aux chocolatiers américains, aux grandes firmes pétrolières, aux banques internationales.

Durant des mois, une propagande outrageusement mensongère a accusé L.Gbagbo de tous les maux dont était responsable, le plus souvent, le parti RDR d'A. Ouattara, dont la culture de la violence n'est un mystère pour personne en Côte d'Ivoire.

La violence primitive de la rébellion, armée et appuyée par la France et les pays limitrophes, force de frappe d'A. Ouattara, qui occupait la moitié du pays, sans réaction de la France et des Nations

unies depuis 2002, s'est révélée en janvier, février et surtout en mars 2011. Le peuple ivoirien en paie le prix fort.

PRÉLIMINAIRES

Lorsque Maître Vergès s'indigne de voir la Côte d'Ivoire, État souverain, membre des Nations Unies, traitée comme une « sous-préfecture » française par le Président Sarkozy, il n'est pas éloigné de la triste réalité. Le « ligotage » politique, monétaire, militaire et économique de la Côte d'Ivoire, remonte au jour de la proclamation de la pseudo-indépendance. Il n'a jamais cessé. Le cas de la Côte d'Ivoire n'est pas exceptionnel: la plupart des ex-métropoles coloniales n'ont jamais réellement accepté ni la dissolution de leur empire ni l'accession à l'indépendance réelle de leurs colonies. Par tous les moyens, les successives autorités françaises ont tenté de sauvegarder, y compris au prix du recul du prestige de la France dans le monde, des positions économiques, financières et stratégiques qui ne sont rentables que pour quelques milieux d'affaires.

La France a pourtant subi de retentissantes défaites comme celle de Dien Bien Phu en Indochine et de lourds échecs politiques à la suite de la guerre d'Algérie. Rien n'y fait : elle continue à manifester ses complexes de supériorité, exprimés ouvertement lors du discours de Dakar (2009) par le Chef de l'État N. Sarkozy. Loin de combattre le racisme et les discriminations à l'encontre des étrangers (du Sud), elle les entretient dans l'opinion par souci électoraliste, entraînant une partie de la gauche elle-même sur des positions malsaines et craintives. Cette France pitoyable fait comme si le « bon nègre » existait toujours. N'en trouvant pas, elle les fabrique à l'aide de divers moyens de « séduction », c'est-à-dire avant tout l'argent et le pouvoir. [...]

La Côte d'Ivoire est victime, non pas seulement des forces locales qui s'opposent et des multiples clivages de la société, mais d'une « redistribution des cartes » entre les intérêts français et les États-Unis, inquiets de la montée en puissance de la Chine et des États « émergents ». Si, par exemple, le cacao intéresse les chocolatiers américains, c'est le pétrole dont les gisements ivoiriens s'avèrent importants ainsi que le gaz qui sont au cœur de la confrontation.

Le contentieux électoral et constitutionnel de 2010, survenu dix ans après les débuts d'une guerre civile larvée qui ne suscitait guère l'intérêt des « humanitaires » occidentaux, n'est qu'un prétexte à une opération d'élimination, sous l'égide de la soi-disant « communauté internationale », composée en fait des grandes puissances occidentales et de quelques gouvernements africains sous tutelle.

La Côte d'Ivoire est devenue un centre stratégique d'importance que les puissances occidentales tiennent à maîtriser. Les États-Unis et l'État français ne se satisfont plus des « incertitudes » que font régner les gouvernants politiquement « usés » (comme ceux de certains pays arabes) ou plus ou moins « incontrôlables », comme L. Gbagbo. Ils préfèrent les hommes du sérail étroitement liés aux intérêts occidentaux du style A.Ouattara

3- Robert Charvin et la Côte d'Ivoire

ROBERT CHARVIN est professeur émérite de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis et doyen honoraire de la Faculté de Droit et de Sciences Politiques de Nice. Après plusieurs séjours en Côte d'Ivoire, il a participé à une Commission d'Enquête de deux mois en Côte d'Ivoire sur les violations des droits de l'homme durant la crise post-électorale (janvier février 2011). Le Président de cette Commission, Avocat Général près la Cour Suprême d'Abidjan, a eu sa maison

pillée et incendiée. " et le nouveau Procureur de la République à Abidjan a annoncé au professeur Charvin que ses « avoirs » dans les banques ivoiriennes allaient être saisis. Le Procureur n'a rien compris : le professeur Charvin avait des amis en Côte d'Ivoire (en particulier parmi ses anciens étudiants, pas des avoirs ! Mais vu l'état actuel du pays ce sont peut-être ses amis qui ont été « saisis » !

4- Quelques brèves sur l'actualité africaine

- a. A l'occasion du voyage triomphal de RECEP TAYYIP ERDOGAN en Tunisie, en en Egypte (où il a été ovationné) et en Libye, ZAFER CAGLAYAN, Ministre de l'économie turc a fait savoir que son pays avait apporté son soutien financier au CNT libyen en lui donnant ? avançant ? prêtant ? (ce n'est pas précisé) 200 millions de dollars en Juillet . Grand seigneur il a même précisé que la Turquie (qui n'a pas de pétrole) ne s'intéressait pas au pétrole libyen mais aux grands chantiers. Avis aux entreprises chinoises, européennes, brésiliennes..... : la reconstruction de la Libye n'est pas pour elles, mais pour leurs concurrentes turques.
- b. L'or libyen : Avant la guerre de l'OTAN, la banque centrale libyenne détenait 144 tonnes d'or, ce qui classait la Libye au 24° rang dans le monde dans ce domaine. Ses réserves, très importantes pour un pays de 6 millions d'habitants, étaient à la base du projet du colonel Kadhafi de créer une monnaie africaine adossée à l'or. Ce crime de lèse-majesté dollar ne pouvait rester impuni par l'actuel gérant du billet vert. Le nouveau gouverneur de la Banque Centrale libyenne vient de constater en s'installant que 29 tonnes étaient manquantes. La Banque n'a donc pas été bombardée par l'OTAN : on respire ! En entrant en résistance, KADHAFI a probablement pris de quoi financer pendant quelque temps ses activités (29 tonnes d'or valent environ 1,4 milliard de dollars). Il reste dans les coffres de la Banque centrale 115 tonnes d'or que le CNT vient donc de voler au gouvernement légal de la Libye. Un vol parmi beaucoup d'autres !
- c. L'Organisation de l'Unité africaine devenue depuis l'Union Africaine s'était fixée comme règle de ne pas remettre en cause les frontières entre Etats issues de la période coloniale. Malgré ce, le mois de Juillet 2011 a vu la première partition officielle d'un Etat africain. A l'issue d'un référendum aux résultats qui en d'autres temps auraient été qualifiés avec mépris de « soviétiques » le Sud Soudan est devenu un Etat indépendant. Cet état enclavé, pauvre est en marche vers un avenir pas plus brillant que son passé de plusieurs décennies dans une guerre civile fomentée de l'extérieur principalement par les Etats-Unis et Israël. La guerre civile va simplement se transformer en guerre internationale.